

Lever le voile

« Lorsqu'en Occident on parle d'islam, l'espace et le temps ont souvent tendance à disparaître. » Cette phrase d'Edward Saïd, Pierre Tévanian la vérifie et l'illustre dans un livre percutant, où il s'attache à déconstruire les rouages de la rhétorique médiatique autour du port du voile. Qui ne se souvient de la polémique que souleva en France, en 2003-2004, le foulard arboré par des adolescentes musulmanes dans leur école ? Tout le monde, et pour cause : le fait divers fut repris, amplifié à l'envi, monté en épingle et articulé à des problématiques connexes, d'intérêt local ou planétaire, par tous les grands médias de l'Hexagone. Après avoir fait le tour d'horizon du traitement pléthorique consacré à l'affaire dans les éditoriaux, les émissions oiseuses, les reportages exclusifs et autres dossiers spéciaux, Pierre Tévanian analyse sans concession le discours ainsi engendré et ses connotations les plus refoulées. L'auteur connaît son sujet pour avoir été aux premières loges : il enseigne en effet dans un lycée qui a directement été concerné par le « problème ». Mais quel problème, en fait, s'interroge-t-il. Si l'on cherche à formuler la réponse à cette question toute simple, le bât blesse. Tévanian va, lui, au fond des choses. Il resitue tout d'abord les propos des interlocuteurs privilégiés qui ont été conviés à palabrer mille fois sur la controverse et à soutenir des positions prohibitionnistes (en vrac : le tapageur mouvement *Ni pute ni soumise*, les Alaindéboulonnables penseurs de la laïcité tels que Finkielkraut ou Duhamel, les omniprésentes Chahdortt Djavann ou Elisabeth Badinter), au détriment des protagonistes vraiment concernés par le débat (les étudiantes incriminées elles-mêmes). Tévanian détricote les amalgames, les analogies hâtives, les lieux communs et les contradictions pour en arriver à crever cet abcès, pressenti, redouté : la difficulté, voire l'impossibilité toujours réelle, de l'Occidental à se confronter avec l'Autre, en l'occurrence ici l'homme musulman issu de la génération post-coloniale. Toute la force de l'argumentation de Tévanian réside dans l'acuité avec laquelle il se refuse aux évidences, préférant laisser s'y enliser ceux qui feignent de défendre la liberté d'expression et de conviction, et s'avèrent en définitive être les pires censeurs. La conclusion de l'essai est sans appel : avec l'affaire du voile, c'est tout le clivage gauche-droite qui se retrouve mis en balance, et seule une lamentable islamophobie (latente ou proclamée) paraît désormais transcender les divergences de vue des intervenants qu'on croyait les plus antagonistes et les moins soupçonnables de réflexes racistes. Au-delà donc de l'approche d'un sursaut de l'actualité, c'est à un profond effort de réflexion sur nos modes de pensée que nous invite Pierre Tévanian. Dans un monde qui semble avoir arrêté de tourner les pages de son calendrier après un certain 11-Septembre et qui plisse les paupières en attendant le Choc des Civilisations, l'exercice est salutaire, et à saluer.

Frédéric SAENEN

Pierre TÉVANIAN, *Le voile médiatique. Un faux débat : « l'affaire du foulard islamique »*, Éditions Raisons d'agir.